

SUR la *Ranatra rabida* Buch. White (*)

PAR

A. L. MONTADON.

Dans la liste des hemiptères hétéroptères recueillis par Mr. le Dr. Boreli dans la Rep. Argentine et le Paraguay (loc. cit.), j'avais confondu sous le nom de *R. annulipes* une petite espèce du Rio Apa et Asuncion, que j'avais alors considérée comme une simple variété locale de petite taille mais que j'ai reconue depuis comme une forme distincte que j'hésitais cependant à séparer avant d'avoir pu examiner d'autres exemplaires de provenances différentes.

De nouveaux arrivages de ces insectes me permettent aujourd'hui de les distinguer franchement.

Le métasternum n'est pas aussi relevé que chez *R. annulipes* Stal, chez cette dernière il est fortement cintré et prolongé en point entre les hanches postérieures où il recouvre presque tout le premier segment abdominal, tandis que chez cette nouvelle forme le métasternum est bien un peu acuminé au milieu en arrière mais non relevé cintré, et ne dépasse guère le milieu des hanches postérieures, laissant à découvert une bonne partie du premier segment abdominal, à peu pres comme chez *R. Camposi*

(*) *R. annulipes* Montand. nec Stal, Bull., Mus. Zool. et Anat. Torino 1895. p. 10.

Montand., dont elle a aussi la même taille, sensiblement plus exigüe que celle de *R. annulipes Stäl.*

Mais *R. rabida Buch. White* se sépare franchement de *R. annulipes Stäl* et de *R. Camposi Montand.* par la forme du dernier segment abdominal dont le connexivum couronné en dessous en forme de dent qui enveloppe de chaque côté l'extrémité de l'opercule génital male chez ces deux espèces, tandis que cette dent n'existe pas à l'extrémité du connexivum et l'opercule génital masc. reste entièrement à découvert à l'extrémité chez *R. rabida Buch White.*

Chez *R. Camposi Montand.* les femurs postérieurs très allongés atteignent l'extrémité de l'abdomen, tandis que chez *R. rabida Buch. White* ils atteignent à peine, tout comme chez *R. annulipes Stäl* la dernière suture abdominale chez les mâles et environ le milieu du pénultième segment chez les femelles; les fémurs antérieurs conformés à peu près de la même façon chez les trois espèces sont cependant proportionnellement plus allongés chez *R. annulipes Stäl* où ils sont environ une fois et tiers de la longueur du pronotum; chez *R. Camposi Montand.* comme chez *R. rabida Buch. White* ces fémurs antérieurs sont à peine plus longs que le pronotum; c'est aussi à peu près la même tête et les mêmes yeux chez les trois espèces, à peu près les mêmes longueurs proportionnelles des diverses parties du corps et des appendices.

Longueur du corps de 25—28 mill., des appendices 24—30 mill.

Paraguay. Rio Apa et Asuncion. Musée de Turin et ma collection. Corrientes, Musée Senckenberg Frankfurt et ma collection.

Je dois ajouter cependant que ce n'est pas avec une

entière conviction que je rapporte cette espèce à la forme décrit trop sommairement par Buchanan White, *Trans. Ent. Soc. Lond.* 1879, p. 270, car l'auteur ne parle pas de la forme des yeux et de leurs proportions avec le vertex qui son à peu près identiques chez les trois espèces dont je viens de parler, les yeux très saillants, globuleux, légèrement transversaux, un peu plus larges que le vertex qui est assez rétréci chez la nouvelle forme que je rattache aujourd'hui à l'espèce de Buchanan White.

BUCAREST, Août 1909.

Propaganda Agrícola

5.—Abogando por la propagacion de los olivares en el pais.—Tenenos el gusto de reproducir en esta seccion de nuestra «Revista» el interesante artículo publicado recientemente en *El Diario Ilustrado*, por el señor A. SUBERCASEAUX:

«I.—En 1904 entraron a Chile 1.929,524 kilos de aceite de comer, avaluados por las aduanas a razon de \$ 1 cada uno.

Este aceite se vende jeneralmente a mas de \$ 2 kilo.

El embotellado de marca conocida se paga en Santiago a \$ 3.40 la botella.

En vista de esto i de lo que se espresa en la Estadística Comercial respecto a las aceitunas en conserva (14,574 kls.) y a las salsas con base de aceite (58,220 kls.), se puede estimar que por la importacion de los derivados del olivo pagan los consumidores chilenos algo como 4 millones de pesos.